

UNE COMPRÉHENSION DE L'ATHÉISME

NOUS SOMMES DES PRIVILÉGIÉS DE L'HISTOIRE

Les êtres humains du vingt-et-unième siècle sont des privilégiés de l'histoire. Ils peuvent analyser le passé avec le regard critique qui manquait à ceux qui n'avaient pas accès à l'éducation et à l'information comme eux. Les nouveaux télescopes nous ont fait découvrir l'immensité de l'Univers et les nouvelles techniques scientifiques nous ont fait découvrir l'immensité du temps.

De ce fait, les humains d'aujourd'hui n'ont pas le droit de penser comme ceux qui les ont précédés. Ils sont responsables d'aller plus loin dans la libération intellectuelle de l'humanité. Et dans la libération économique qui sera la conséquence de cette libération intellectuelle.

Cette présentation vise à amener les croyants et les indécis à mieux connaître certains fondements de l'athéisme. Pour les athées, les religions sont les vestiges d'une époque où l'humanité n'avait accès à aucune connaissance. Et pour trop de croyants, les athées ne sont que des criminels immoraux.

SÉQUENCE DE PRÉSENTATION

PARTIE 1 – L'AVEUGLEMENT DE LA FOI

PARTIE 2 – LES BESOINS HUMAINS INCONTOURNABLES

PARTIE 3 – LES SOURCES DE LA FOI : LA PEUR D'ÊTRE ASSASSINÉ

PARTIE 4 – LES SOURCES DE LA FOI : L'ÉCHEC DE SA VIE ET DE SA SOCIÉTÉ

PARTIE 5 – LES MALVERSATIONS DES RELIGIONS

PARTIE 6 – UNE COMPRÉHENSION DU MONDE D'AUJOURD'HUI – LA SCIENCE

PARTIE 7 – UNE COMPRÉHENSION DU MONDE D'AUJOURD'HUI – LA SOCIÉTÉ HUMAINE

PARTIE 8 – LE MOT DE LA FIN : LE VÉRITABLE ESPOIR HUMAIN

PARTIE 9 – LE QUÉBEC D'AUJOURD'HUI : LES PORTEURS D'EAU EMBOURGEOISÉS

PARTIE 10- DES QUESTIONS POUR LE FUTUR

LE MOT DE LA FIN : LE VÉRITABLE ESPOIR HUMAIN

ANNEXE : LES QUINZE COMMANDEMENTS DE L'ATHÉISME

PARTIE 1 : L'AVEUGLEMENT DE LA FOI

1- CROIRE EN DIEU, C'EST FAIRE PREUVE D'UNE INCROYABLE NAÏVETÉ

Comment peut-on croire en un Dieu que personne n'a jamais vu ?

2- C'EST REFUSER DE VOIR L'ÉVIDENCE DE LA MISÈRE HUMAINE

Comment Dieu peut-il être infiniment bon s'il crée des enfants infirmes ? Comment peut-il être tout puissant tout en provoquant tant d'injustices partout dans le monde ?

3- C'EST PRÉTENDRE À UNE SUPÉRIORITÉ MORALE INJUSTIFIÉE

La vaste majorité des athées respectent la vie plus que toute chose et sont de ce fait bien plus moraux que les croyants.

4- C'EST REFUSER DE VOIR LA FAUSSE FOI DE POPULATIONS MATÉRIALISTES

Nous vivons dans un monde de soi-disant « croyants » préoccupés par leur petit confort ou leur pouvoir. Comment des gens aussi matérialistes peuvent-ils prétendre avoir la foi ?

5- C'EST REFUSER DE CONSTATER L'IMPOSSIBILITÉ PHYSIQUE DE LA FOI

Les sentiments humains ne sont-ils pas tous intimement liés à la conscience de la fugacité de nos vies ? Comme le sentiment amoureux, ne s'agit-il pas de raisonnements et de calculs qui se font au niveau de l'inconscient ? De véritables croyants seraient-ils même capables d'éprouver des sentiments ? L'apport de l'inconscient athée dans l'apparition des sentiments reste à être analysé chez tous les croyants.

6- C'EST REFUSER DE VOIR QU'IL N'Y A JAMAIS EU DE PREUVE DE L'EXISTENCE DE DIEU

Beaucoup parmi les humains d'aujourd'hui doutent de l'existence de Dieu par manque de preuves de son existence. Alors, pourquoi Dieu ne se manifeste-t-il pas à nouveau pour en finir ? Nous disposons désormais de tout l'équipement nécessaire pour enregistrer son image et ses paraboles. Et pourquoi Jésus a-t-il choisi de n'apparaître qu'à une époque aussi démunie technologiquement ?

PARTIE 2 : DES BESOINS HUMAINS INCONTOURNABLES

1- LA NÉCESSITÉ PHILOSOPHIQUE DE JUSTIFIER SA VIE

Un des besoins fondamentaux les plus puissants des êtres humains est la nécessité de justifier leurs existences. En général, cependant, l'athée (et la très vaste majorité des hypocrites qui prétendent être croyants) justifie sa vie par la jouissance qu'elle lui apporte. Le croyant, lui, la justifie par la jouissance des plaisirs – dans un autre monde. Un endroit où il pourra un jour jouir de la vie comme le fait l'athée dans le présent.

2- LE BESOIN DE COMPRENDRE LE MONDE ET D'EXPLIQUER SON FONCTIONNEMENT

Une des grandes fonctions des religions et des mythes primitifs est d'expliquer le fonctionnement du monde. Les êtres humains du vingt-et-unième siècle ont la chance d'avoir une compréhension du monde totalement inaccessible à leurs prédécesseurs.

3- L'ENNUI

Chercher à tromper son ennui semble être une des motivations les plus profondes de l'être humain. Est-ce la peur de l'ennui et la routine quotidienne qui amènent les populations à se regrouper autour de rituels ? Surtout aux époques plus anciennes où le divertissement était rare.

4- L'ÉCHELLE HUMAINE

Malgré toutes ses bonnes intentions, l'être humain reste limité dans ses capacités d'altruisme et de responsabilité. Un homme et une femme peuvent se sacrifier pour leurs propres enfants et seront dévastés s'il leur arrive malheur. Le même homme et la même femme resteront à peu près indifférents à l'annonce de la mort d'enfants vivant à l'autre bout du pays ou de la planète. D'où la nécessité pour l'être humain de vivre dans des pays dont les limites correspondent aux limites de la nature humaine. Tant le sens des responsabilités et l'implication sociale sont liés directement à l'échelle des pays.

5- DES RITES ANCIENS COMME AUTRES SOURCES DE LA RELIGION

D'autres théories ont été avancées sur l'origine possible des religions. L'une d'entre elles est celle d'Aldous Huxley sur l'utilisation de drogues hallucinogènes et le jeûne sévère comme sources d'états de « béatitude » ou de « visions ». De son côté, le psychanalyste Wilhelm Reich, ancien collègue de Freud, attribue l'infantilisme psychologique des croyants à la répression sexuelle. Cette répression étant entretenue par les religions. D'autres études semblent indiquer que les mythes fondateurs du Judaïsme et du Christianisme ont été copiés en bonne partie sur ceux d'autres religions anciennes.

PARTIE 3 : LES SOURCES DE LA FOI : LA PEUR

1- LA PEUR DE LA MORT (ET SA MANIPULATION ODIEUSE PAR LES RELIGIEUX)

Nous avons tous peur de mourir. La fin d'une vie unique est d'une tristesse infinie et les premiers rites funèbres sont possiblement nés d'une vision poétique – visant essentiellement à soulager les proches de leur peine. Le malheur de l'humanité est que des êtres mal intentionnés se sont emparés de cette vision poétique et l'on pervertit pour manipuler leurs semblables.

2- AUTREFOIS ET AUJOURD'HUI : LA CONDAMNATION À MORT PAR LES RELIGIEUX

C'est l'empereur romain Théodose qui a rendu le Christianisme obligatoire sous peine de torture et l'a répandu sur tout le territoire de l'empire romain, territoire qui couvrait à l'époque presque toute l'Europe et l'Afrique du nord. Comme plus tard pour l'Islam, c'est la peur d'être torturés et assassinés qui a amené des peuples entiers à se soumettre aux pouvoirs religieux.

3- AUTREFOIS ET AUJOURD'HUI : LA PEUR DU REJET ET DE LA PAUVRETÉ

Les êtres humains ont besoin de la vie en société pour assurer leur sécurité et de bonnes conditions de vie, l'éducation et les soins de santé en étant les institutions les plus importantes. La religion s'étant emparée de leur contrôle au fil des siècles, les citoyens se sont retrouvés prisonniers de sa mainmise quasi-totale sur leurs vies. Ainsi, un citoyen qui aurait affirmé son athéisme aurait été condamné à l'ignorance et à la mort en cas de maladie grave.

PARTIE 4 : LES SOURCES DE LA FOI : L'ÉCHEC DE SA VIE

1- L'ÉCHEC DE SA PROPRE VIE ET L'ÉCHEC DE LA SOCIÉTÉ QUI NOUS ENTOURE

L'être humain logique ne peut accepter l'idée que sa seule et unique vie ait été gâchée en vain ni que la vie de ses proches ait été réduite à la misère et à la privation sans aucune forme de « compensation ». Sans paradis après la mort, toutes ces souffrances seraient inutiles et l'idée en est insupportable. D'où le refus maladif et enragé d'accepter une réalité aussi horrible et l'incrédulité ou la haine profonde de certains croyants envers l'athéisme et les athées.

2- VIENT UN ÂGE OÙ ON NE PEUT PLUS SE RÉVOLTER CONTRE LE MONDE

Lorsqu'un être humain a construit toute sa vie en fonction des principes mensongers de la religion, il ne peut plus se révolter sans devenir fou de rage ou de désespoir. À partir d'un certain âge et à cause de ses engagements personnels, sa révolte devient presque impossible. Il n'y a que pendant la jeunesse que l'on peut remettre son éducation religieuse en question.

PARTIE 5 : LES MALVERSATIONS DES RELIGIONS

1- L'ASSASSINAT DES HOMMES DE SCIENCE

Les religieux ont torturé et fait assassiner les hommes de science au fil des siècles, repoussant de siècle en siècle l'évolution technologique et l'amélioration de la condition humaine. Combien d'autres individus éclairés comme Giordano Bruno ou Jean Servet se sont tus pour ne pas périr ? Des centaines ? Des milliers ?

2- LE MAINTIEN VOLONTAIRE DE L'HUMANITÉ DANS L'IGNORANCE ET LA NOIRCEUR

Après le Concile de Trente (1545 – 1563), la religion catholique a imposé l'Index – « Index Librorum Prohibitum » - qui est resté effectif jusqu'en 1966. Cette incroyable censure a freiné l'évolution des sciences et des sociétés catholiques pendant plus de 400 ans. Les sociétés protestantes ont alors pris l'initiative: Newton, Copernic, Darwin, Freud ont participé à libérer l'Humanité alors que les Catholiques sont restés pour l'essentiel asservis au pouvoir du Pape.

3- LE CONTRÔLE DE LA SEXUALITÉ DES PEUPLES

L'outil privilégié d'asservissement des peuples est le contrôle de leur sexualité. Forcer la procréation et la croissance démographique en interdisant les moyens de contraception a entraîné pauvreté et désœuvrement partout dans le monde et rendu possible la création d'immenses empires. L'interdiction de toutes les autres formes de sexualité a été imposée par la force et la terreur dans les religions chrétiennes et l'est toujours dans les pays musulmans.

Un certain contrôle de la sexualité par la fidélité pouvait peut-être faire du sens à l'époque où il n'existait aucun remède contre les maladies vénériennes. Il faut cependant se rappeler que cette absence de médication était la conséquence directe des interdits religieux contre la science.

4- AU SERVICE DES PRÊTRES

Les religieux se sont comportés au fil des siècles comme des hommes d'affaires et ont constamment cherché à accroître leur « part de marché ». Les prosélytismes chrétien et musulman sont des faits historiques. L'objectif principal de religieux est de se faire vivre par le plus grand nombre de citoyens possible.

5- AU SERVICE DES EXPLOITEURS ET DES TYRANS

Nietzsche considérait la morale religieuse comme une morale d'esclaves. Le principe qui la caractérise est tout simple : c'est Dieu lui-même qui a choisi ton destin et tu ne peux rien y faire. Sinon obéir aux religieux et accepter d'être exploité et de mal vivre pour mériter Sa clémence divine future – dans un autre monde...

PARTIE 6 : UNE COMPRÉHENSION DU MONDE D'AUJOURD'HUI : LA SCIENCE

L'argument religieux en faveur de l'idée du « dessein intelligent » - selon laquelle un ou des dieux auraient créé le monde – sert à expliquer son immense complexité. Cet argument veut que le niveau de raffinement atteint par la nature ne peut être que le résultat d'une volonté si grande qu'elle ne peut être que divine.

L'idée du « dessein intelligent » fait cependant abstraction de deux facteurs essentiels à la compréhension du monde: l'immensité de l'univers et l'immensité du temps. Même pour nous qui vivons au 21^{ème} siècle, ces immensités sont difficilement concevables.

1- L'IMMENSITÉ DE L'UNIVERS

Il n'y a que depuis très peu de temps que nous comprenons que notre petite planète n'est qu'un grain de sable dans un univers si immense qu'il dépasse l'entendement. Il existerait environ cent milliards d'étoiles dans notre propre petite galaxie, la Voie Lactée. Et il existerait au moins dix milliards de galaxies dans l'univers, dont plusieurs beaucoup plus grandes que la nôtre.

De la même façon, les dimensions de l'univers connu sont difficilement concevables même pour notre esprit moderne. L'étoile la plus proche de notre soleil, Proxima du Centaure, se trouverait à 48 millions d'années de la terre si nous devions nous y rendre dans une voiture roulant à 100 kms/heure. Et il y existerait environ 100 milliards d'étoiles qui lui sont semblables dans notre seule petite Voie Lactée et autant sinon plus dans chacune des dix milliards de galaxies de l'univers.

2- L'APPARITION DE LA VIE

Dans son livre, « Pour en finir avec Dieu » (The God delusion), le biologiste anglais Richard Dawkins mentionne l'hypothèse que la combinaison précise d'éléments et de réactions chimiques nécessaires à l'apparition de la vie est si peu probable qu'elle est pratiquement impossible. Elle l'est si peu qu'il est raisonnable de l'évaluer à une chance sur un milliard. Pratiquement impossible donc - sauf dans un univers aussi immense que le nôtre.

Le nombre de planètes dans l'univers est si élevé que l'on peut en conclure avec quasi-certitude que la vie est apparue sur au moins un milliard de planètes semblables à la nôtre, malgré l'infime probabilité que la combinaison chimique requise se produise. Autre hypothèse fort raisonnable : une fois la vie apparue, plus rien ne l'arrête et il ne reste plus qu'à laisser le temps faire son œuvre. Toutes les évolutions et toutes les complexités du monde deviennent possibles parce que le temps est aussi immense que l'Univers.

3- L'IMMENSITÉ DU TEMPS

Croire que le monde a été créé par Dieu, c'est également faire abstraction de l'immensité du temps.

En prenant comme échelle de référence l'histoire humaine depuis l'apparition de l'écriture en Mésopotamie au 4^{ème} millénaire avant JC, soit il y a approximativement 6,000 ans, on peut estimer que la durée de l'histoire humaine écrite équivaut à 1,000 vies humaines de 60 ans placées bout à bout.

La science nous dit que les premiers ancêtres humains documentés par les fouilles, les « Homo habilis », seraient apparus il y a 2.8 millions d'années. Cette apparition se serait donc produite il y a 465 fois plus longtemps que toute la durée de l'histoire humaine écrite, soit 465 fois toute l'évolution technologique de l'humanité depuis Assurbanipal, roi de Babylone jusqu'aux téléphones intelligents d'aujourd'hui. L'équivalent de 465,000 vies humaines de 60 ans placées bout à bout. Contre 1,000 depuis la Mésopotamie.

Si on recule encore plus loin, les premiers mammifères – qui seraient nos ancêtres – sont apparus il y a environ 200 millions d'années, soit il y a trente-trois millions trois-cent trente mille vies humaines de 60 ans placées bout à bout. Ou 33,330 fois toute l'histoire humaine depuis Babylone. Les premiers êtres unicellulaires seraient apparus sur terre il y a environ 3,5 milliards d'années. Dans les faits, le temps est presque aussi immense que l'Univers.

4- L'ÉVOLUTION PHYSIONOMIQUE

L'évolution physionomique des êtres vivants est encore plus rapide que l'addition des vies successives. Les enfants ressemblent à leurs parents mais ne leur sont pas identiques et de petits changements de physionomie se produisent constamment d'une génération à l'autre. Si on prenait comme hypothèse que les êtres humains se reproduisent dès qu'ils ont atteint l'âge de 20 ans, on pourrait inférer que 3 changements de physionomie se produisent pendant la vie d'un être humain de 60 ans. Trois fois plus de changements que de nombres de vies humaines. Pour la période entre l'Assurbanipal de Babylone et aujourd'hui, on parle de 3,000 variations de physionomie. Ou d'un million trois-cent quatre-vingt-quinze (1,395,000) variations de physionomie depuis l'apparition de l'« Homo habilis ». Quoi de surprenant alors que les hommes du Moyen Âge n'aient mesurés en moyenne que 5 pieds.

Dans le cas de plusieurs races d'animaux, les facteurs de reproduction sont encore plus élevés compte tenu de leur taux de reproduction. Par combien de facteurs devrait-on multiplier les variations de physionomie chez les chats ? Ou chez les rats et les souris ? Le nombre de variations de physionomies depuis l'apparition des premiers mammifères est immense.

L'immensité du temps rend parfaitement plausible l'idée que l'homme ait un ancêtre commun avec le singe et qu'il ait évolué à partir de mammifères plus anciens. Ce n'est pas une intervention divine qui a créé l'immense variété que l'on retrouve dans la nature, mais l'immensité du temps.

PARTIE 7 - UNE COMPRÉHENSION DU MONDE D'AUJOURD'HUI : LES SOCIÉTÉS HUMAINES

1- L'EXPLOSION DÉMOGRAPHIQUE DES DERNIERS SIÈCLES

On évalue la population de la planète à environ 1 milliard d'êtres humains aux alentours de 1850. Aujourd'hui, la population de la terre dépasse les 7.5 milliards d'individus. Elle s'est donc multipliée par 7.5 en seulement 150 ans – alors qu'il lui a fallu des milliers d'années (2.8 millions d'années si on calcule depuis l'Homo habilis !) pour atteindre le premier milliard. Il s'agit là d'une croissance inouïe... et d'évidence totalement hors de contrôle.

L'évolution des connaissances médicales des 18^{ème} et 19^{ème} siècles est la première responsable de cette croissance effrénée. Parallèlement, l'obstruction systématique des religions à toute évolution scientifique a empêché l'apparition de méthodes de contraception qui auraient pu réduire l'impact de cette croissance, un impact absolument catastrophique sous bien des aspects.

L'exploitation et le capitalisme sauvage

L'explosion démographique des dix-neuvième et vingtième siècles a entraîné l'exploitation d'une innombrable masse de travailleurs et l'apparition du capitalisme dit « sauvage ». De terribles conditions de travail et de vie ont subsisté pendant au moins deux siècles en Occident et se perpétuent encore aujourd'hui dans plusieurs pays dits « en voie de développement ». On peut raisonnablement en conclure que toute notre organisation sociale et économique est basée depuis deux cent ans sur l'exploitation d'une partie non négligeable de la population. Du point de vue humain, ce fonctionnement est totalement déficient et a créé d'immenses injustices.

L'apparition de l'impérialisme occidental

Avec l'explosion démographique du dix-neuvième siècle sont venus l'impérialisme occidental et l'invasion spectaculaire de l'Amérique. De la même façon, les guerres impériales de Napoléon en Europe et l'impérialisme des autres pays occidentaux en Afrique et en Asie ne sont devenues possibles que grâce à la réserve inépuisable de désœuvrés créée par l'augmentation dramatique de la population.

L'impact de la croissance démographique ne peut être contrôlé par aucun système

Aucun type de régime politique ou économique ne peut contrecarrer l'appauvrissement provoqué par une croissance démographique incontrôlée. Ni le capitalisme ni le communisme, ni la social-démocratie, ni les idéologies religieuses, ne peuvent régler ce genre de problème. Seul le contrôle des naissances et la réduction de la population le peuvent.

La terre est d'ores et déjà surpeuplée

Compte tenu des besoins en énergie requis pour assurer un niveau de vie décent à tous les êtres humains, on peut raisonnablement penser que la Terre est d'ores et déjà très surpeuplée.

Le cercle vicieux de la surpopulation et de l'exploitation

Les gouvernements des pays asiatiques surpeuplés où sont fabriqués beaucoup des biens que consomment les Occidentaux n'ont d'autre choix que d'accepter une forme d'exploitation de leurs populations sinon elles ne parviendraient plus à les nourrir. De la même façon, les gouvernements occidentaux ne peuvent refuser la mainmise des transnationales sur le commerce parce que le niveau de vie nombriliste de leurs classes moyennes embourgeoisées dépend trop de ces importations.

Cette forme d'esclavage qui ne dit pas son nom est en bonne partie disparue de l'Occident grâce à la mécanisation et à l'importation des biens fabriqués à l'étranger dans des conditions de travail médiocres. Cette importation a comme effet particulièrement pervers que la classe moyenne occidentale est devenue l'alliée objective des grandes entreprises multinationales et du néolibéralisme.

Dans les deux cas, les populations et leurs gouvernements peuvent se retrouver impuissants face au « chantage » de fait exercé par les entreprises multinationales. La montée du néolibéralisme ne résulte pas tant de la chute de l'URSS et de l'échec du Communisme que de la croissance démographique qui demeure toujours incontrôlée de par le monde. Et celle-ci résulte en bonne partie du contrôle faussement « moral » exercé par les religieux sur la sexualité des peuples.

2- L'IMMENSITÉ DES SOCIÉTÉS HUMAINES D'AUJOURD'HUI

La croissance démographique des derniers siècles a eu pour conséquence la création de pays immensément peuplés, bien que la Chine et la Russie soient des exceptions à cet égard, ces deux pays étant victimes de leur propre impérialisme passé. La source de la surpopulation de l'Inde est plus difficile à saisir mais elle semble elle aussi avoir précédé l'explosion démographique du 19^{ème} siècle. La conséquence inévitable de cette croissance effrénée est la perte de pouvoir politique des citoyens, l'érosion de la démocratie et l'autoritarisme.

Le citoyen vivant dans des pays devenus trop grands et trop peuplés est, dans les faits, presque totalement impuissant. Tant les politiciens corrompus que les multinationales ont aujourd'hui beaucoup plus de facilité à exploiter les peuples qu'il y a de cela quelques décennies à peine. Les révoltes de mai '68 datent déjà de 50 ans et les populations ont crû exponentiellement depuis.

Il n'y a que dans de petits pays que la démocratie semble toujours fonctionner. Dans ces pays, tant les politiciens que les hommes d'affaires et les citoyens subissent une pression sociale qui n'existe plus dans les grands pays. Et encore moins dans cette société « virtuelle » qui se prétend « mondialisée », le terrain de jeu des privilégiés.

Un phénomène nouveau : l'abus dans les grands systèmes politiques

Un nouveau phénomène socio-économique a été engendré par l'apparition de pays très peuplés, celui dit « des bénéfiques concentrés avec coûts diffus ». Dans un grand pays, l'individu - citoyen ordinaire ou travailleur, politicien, homme d'affaires et même malfaiteur – peut abuser plus facilement de ses propres concitoyens sans qu'il n'y paraisse. Le principe en est simple : il est beaucoup plus facile de voler un petit montant à un grand nombre de personnes que de voler à un petit nombre de personnes. Vivre dans de grands pays pour ne pas prendre ses responsabilités ou en espérant que « d'autres » que ses proches feront les frais de son train de vie ou de ses erreurs personnelles constitue une motivation très importante chez les individus de toutes catégories et explique en bonne partie leurs choix politiques.

L'exemple le plus frappant au Québec est celui de l'échec des deux référendums sur l'Indépendance. Dans ces deux cas, ce n'est pas l'amour des Rocheuses qui a pesé dans la balance mais la peur de prendre ses responsabilités et de subir les conséquences de son train de vie de plus en plus embourgeoisé.

Le même phénomène se produit dans la plupart des pays, sauf dans les petits états où subsiste une certaine solidarité sociale. Dans les petits pays, la possibilité d'abuser du système économique et politique est réduite justement à cause du plus faible nombre d'individus qui les composent. Il s'agit là d'une question d'échelle des pays et non de dégradation morale, cette dernière raison étant celle utilisée par les religions pour expliquer une certaine dégradation de la solidarité sociale.

PARTIE 8 – UNE COMPRÉHENSION DU MONDE D'AUJOURD'HUI : LA RICHESSE DE L'OCCIDENT

La richesse de l'Occident

La richesse actuelle de l'Occident est due à l'utilisation des machines et au contrôle des naissances. Et au rejet par les Occidentaux de la mainmise des religions sur leurs vies.

La fin de la pauvreté dans le monde

Les religions, leur rejet de la science et leur morale sexuelle perverse ne sauveront jamais les pays pauvres de leur misère. Pour que la pauvreté disparaisse de la planète, les pays défavorisés doivent eux aussi faire leur Révolution tranquille. Utiliser des machines pour la production de leurs biens et se débarrasser du contrôle de leur sexualité par les religieux. Pour que la misère disparaisse dans le monde, les religions doivent elles aussi disparaître.

Le multiculturalisme, la gauche régressive et la perpétuation de la misère

Une triste évolution des mentalités se produit depuis quelques décennies en Occident. Divers groupes de pression prétendument progressistes semblent manquer cruellement de formation économique minimale. La droite religieuse traditionnellement alliée des exploiters profite de cette incompétence crasse pour répandre l'idée que la richesse de l'Occident n'est que le résultat de son impérialisme, tout comme la pauvreté des pays qui éprouvent encore des difficultés. Cette vision est non seulement fausse mais l'incompétence de la gauche régressive participe à maintenir ces pays dans la misère.

En se faisant l'alliée des religions exotiques, cette nouvelle gauche dénaturée a viré à droite sans s'en rendre compte et est maintenant au service des exploiters.

PARTIE 9 – LE QUÉBEC D'AUJOURD'HUI – OU LES PORTEURS D'EAU EMBOURGEOISÉS

L'embourgeoisement des Québécois

Comme la plupart des Occidentaux, les Québécois se sont profondément embourgeoisés pendant les dernières décennies. L'amélioration de leur niveau de vie a été spectaculaire suite à leur rejet de la religion. Les grosses familles de douze enfants sont disparues en un clin d'œil. Aujourd'hui, les Québécois comme les autres Occidentaux font fabriquer leurs biens de consommation dans les pays pauvres et surpeuplés encore asservis par les religieux ou par des gouvernements autoritaires.

Le déséquilibre intergénérationnel du Québec

Un déséquilibre économique très particulier se produit au Québec où son passé catholique pèse encore très lourd. Lors de la modernisation de l'économie dans l'immédiat après-guerre, le marché du travail s'est retrouvé entièrement occupé par les très nombreux enfants des fermiers catholiques. Le travail ne manquait pas, l'optimisme régnait et la famille typique des années cinquante comptait souvent quatre enfants avec maman à la maison.

Le problème est que les enfants ont grandi. Eux aussi ont eu besoin de travailler mais leurs pères et leurs très nombreux oncles occupaient toujours le marché du travail. Les enfants se sont donc retrouvés en situation précaire et s'en est suivi une baisse sensible de la natalité, surtout perceptible à partir du début des années quatre-vingt. Le résultat en ce début du vingt-et-unième siècle est tangible : le marché du travail au Québec est maintenant en manque chronique de travailleurs. Ce nouveau déséquilibre est en lien direct avec le passé encore tout chaud des grosses familles catholiques d'hier.

Le besoin d'esclaves des Canadiens-anglais

L'hypocrisie canadienne-anglaise n'a d'égale que celle des Américains. Leur soi-disant ouverture d'esprit envers les autres cultures ne vise qu'un seul et même but : assurer un apport constant de « cheap labor » pour exercer les métiers les plus difficiles et les moins payés. Pour ces hypocrites, ce besoin est d'autant plus criant aujourd'hui que les Canadiens-français du Québec et que les Irlandais de l'Ontario ont cessé d'avoir de grosses familles alors qu'ils représentaient traditionnellement les principales sources de main d'œuvre à exploiter.

Le racisme orangiste – The Orange Order of Canada

Une autre particularité canadienne est son racisme systémique érigé contre les Canadiens-français et les Amérindiens de l'Est qui étaient leurs alliés. Aujourd'hui, beaucoup de Québécois se méfient de l'immigration, et avec raison, parce qu'elle a toujours servi à les minoriser et à les détruire. L'immigration anglaise ou anglicisée a toujours fait partie du plan original de Lord Durham pour les anéantir et les Premiers Ministres anglo-canadiens s'en sont servi abondamment, autant aux niveaux provinciaux que fédéral.

PARTIE 10 – DES QUESTIONS POUR LE FUTUR

1- LA FIN DE L'ÈRE DU PÉTROLE

Notre civilisation moderne est née avec le pétrole et l'acier. Auparavant, aucune énergie n'était aussi facilement utilisable jusque dans les régions les plus éloignées. Grâce au pétrole, les agriculteurs des villages sont devenus extrêmement productifs et le transport par camions leur a permis de vendre leur production dans les villes. Le transport par camions des biens usinés a également fait bondir l'activité industrielle dans tous les pays occidentaux. Le transport des biens fabriqués outremer n'est également devenu possible que grâce au transport maritime, lui aussi grand consommateur de pétrole.

La question qui se pose maintenant est de savoir si cette richesse va survivre à la fin des énergies fossiles.

Ce n'est pas l'utilisation d'automobiles électriques par nos petits bourgeois banlieusards qui va résoudre ce problème, mais l'utilisation de nouvelles formes d'énergie pour les industries primaires et pour le transport.

Les sociétés, occidentales ou non, font peut-être face à un grand danger : selon la possibilité d'application des nouvelles formes d'énergie en agriculture et dans les industries primaires, il est possible que la productivité générale de nos sociétés soit affectée. Ce qui signifie qu'elles ne pourraient plus supporter d'aussi grandes populations qu'actuellement et que la planète se retrouverait encore plus surpeuplée qu'elle ne l'est déjà.

2- LA FIN DES ÉTATS NATIONS ET DE LA DÉMOCRATIE

Le souhait le plus cher des exploiters de toutes sortes est de voir disparaître les nations, d'où leur support financier aux partis de droite, aux groupes religieux et aux partis de la gauche régressive. Le multiculturalisme est l'outil privilégié par ces hypocrites déguisés en bien-pensants. Leur objectif, qui sert également d'appât à une classe moyenne embourgeoisée et aveuglée consummatrice, est d'accéder à un bassin inépuisable de main-d'œuvre à bon marché à exploiter.

Avec le multiculturalisme et la fausse ouverture d'esprit disparaissent les valeurs communes et la solidarité essentielle pour se préserver des attaques du néolibéralisme. Seuls les petits pays sont encore en mesure de résister à cette destruction parce que dans ces pays – Suisse, Norvège, Suède et autres similaires – les populations ont toujours droit de parole, contrairement à ce qui se passe aux États-Unis, en Russie ou en Chine. Il s'agit là d'une question d'échelle humaine et de capacité d'intervention de l'individu. L'échelle des pays est un facteur clé.

Plus un pays est grand moins il est démocratique et la question se pose aujourd'hui : la surpopulation actuelle de la plupart des pays du monde signera-t-elle l'arrêt de mort de la démocratie et la renaissance du capitalisme sauvage ?

3- LA RENAISSANCE DES RELIGIONS

On peut constater aujourd'hui une certaine remontée de la religiosité dans le monde, en bonne partie dans les pays musulmans. Ces pays sont aujourd'hui surpeuplés à cause de l'acharnement de leurs religieux à interdire la contraception et la liberté sexuelle. Comme pour c'est le cas pour l'apostasie, toute critique de la religion peut y entraîner la condamnation à mort par fatwa. La peur de la délation y est la règle comme aux beaux jours du Stalinisme en URSS. Le devoir de tout bon Musulman est en effet de surveiller son voisin.

La surpopulation mondiale entraîne une lutte accrue pour la survie et une détérioration générale de l'intelligence humaine. L'humanité s'éloigne des idéaux du Siècle des Lumières, de la Révolution américaine et de la Révolution française qui ont d'abord été des luttes contre les pouvoirs monarchiques et religieux. L'impuissance des citoyens de pays occidentaux est en partie responsable de cette remontée de la bêtise religieuse. L'embourgeoisement de ces mêmes citoyens participe également à ce recul en profitant de la fabrication de ses objets de consommation dans des pays dominés par les religions.

La critique des religions remise en question

Un grand danger réside dans les tentatives par certains organismes d'imposer en Occident des lois qui interdiraient de critiquer les religions. Il s'agit là d'une attaque directe contre la liberté d'expression et contre la liberté de réfléchir. Une attaque directe contre l'intelligence humaine et un recul de la société à un état semblable à celui du Moyen-Âge. Avec comme possible conséquence à moyen terme un appauvrissement supplémentaire d'une immense partie de l'humanité.

Non seulement les religions doivent-elles être critiquées mais elles doivent complètement disparaître si on veut que l'humanité en finisse avec la misère et l'exploitation.

Les vœux pieux de la gauche régressive ou de la gauche traditionnelle ne changeront rien à la condition humaine et les solutions qu'elles envisagent sont totalement inefficaces face à la croissance démographique soutenue par les religions.

LE MOT DE LA FIN : LE VÉRITABLE ESPOIR HUMAIN

L'espoir humain ne réside pas dans la religion – qui est un horrible mensonge, un outil d'esclavage et une des premières causes de la pauvreté dans le monde. L'espoir humain et la dignité humaine résident dans ces quatre grands outils absolument essentiels :

1- L'utilisation des machines.

Parce qu'elles améliorent la qualité de la vie de tous et remplacent les esclaves d'autrefois;

2- Le contrôle des naissances.

Parce que ce contrôle permet d'empêcher l'appauvrissement des peuples et leur exploitation. Elle permet également d'empêcher la surpopulation des pays;

3- La social-démocratie.

Parce que seule la social-démocratie permet d'enlever aux religieux et à l'entreprise privée le contrôle de l'éducation et des soins de santé. Tout en permettant de profiter de l'inventivité et de l'énergie de certains individus, ce que le communisme sévère réprime.

4- Les petits pays.

Parce que la social-démocratie ne peut fonctionner que dans les petits pays. Dans les grands pays, les citoyens sont politiquement impuissants et abandonnent leurs responsabilités. Comme aux États-Unis, ils deviennent individualistes et ne pensent plus qu'à consommer pour occuper leurs esprits. Ou ils deviennent fatalistes comme dans certains autres pays.

FIN DE LA PRÉSENTATION

ANNEXE

LES QUINZE COMMANDEMENTS DE L'ATHÉISME

La moralité imposée par les religions est en réalité hautement immorale. Tout esprit sain et normalement constitué, ne peut qu'arriver aux conclusions suivantes : il est profondément immoral d'avoir des enfants lorsque l'on est pauvre. Et il est tout aussi profondément immoral d'avoir beaucoup d'enfants.

Dans sa perversité, la religion s'est opposée à ces deux simples commandements de la vie. Ce faisant, elle est devenue l'outil par excellence des esclavagistes. Sa moralité n'est rien d'autre que la parfaite « morale d'esclaves » décriée par Nietzsche.

Au contraire de la fausse morale religieuse, le comportement le plus moral que puisse avoir un être humain consiste à laisser quelque chose de bien après son passage dans le monde. C'est tout le contraire de la destruction matérielle provoquée par les extrémistes religieux.

LES QUINZE COMMANDEMENTS DE L'ATHÉISME

- 1- Tu ne tueras point
- 2- Tu n'usurperas pas le bien d'autrui
- 3- Tu ne mentiras pas aux tiens en leur faisant croire en Dieu
- 4- Tu ne mentiras pas aux tiens en leur faisant croire au paradis ou en une vie après la mort
- 5- Tu n'auras pas d'enfants si tu es pauvre
- 6- Tu n'auras pas beaucoup d'enfants
- 7- Tu laisseras un petit héritage à tes enfants pour les aider au départ de leurs vies
- 8- Tu ne surpeupleras pas ton pays
- 9- Tu ne laisseras pas l'éducation de tes enfants aux mains des religieux
- 10- Tu ne laisseras pas les soins de santé des tiens aux mains des religieux
- 11- Tu utiliseras des machines au lieu d'esclaves pour améliorer la vie des tiens
- 12- Tu n'exploiteras pas autrui en les sous-payant ou en les manipulant
- 13- Tu vivras dans un petit pays pour t'assurer d'une véritable démocratie
- 14- Tu respecteras ton père et ta mère parce qu'ils t'ont donné le privilège de vivre
- 15- Tu n'honoreras ton père et ta mère que s'ils sont honorables.

FIN DE L'ANNEXE

Michel Caron
Membre des Libres Penseurs Athées - Montréal